Bienvenue au bazar des poupées punks

JÉRÔME ESTÈBE

Mona Lisa OD, Séverine de son prénom de baptême, a 27 ans et quasi autant de cordes à son arc. Créatrice et détourneuse de logo, webmaster, décoratrice, illustratrice, rocqueuse et chroniqueuse de disques à ses heures, cette Genevoise au naturel rafraîchissant ouvre aujourd'hui une expo réunissant ses divers travaux au Moloko, soit le bar de l'Usine. Elle a appelé ça le «Bazar de Mona Lisa OD». Bazar où se télescopent le monde des poupées sages et celui du punk rock rebelle. Chez Séverine, les petites filles modèles sont vêtues de noir et cachent une hache derrière leur jupette plissée.

Chez elle, il y a aussi des trolls mignons et des têtes de mort à la pelle, des bagues rigolotes avec des touches de clavier informatique dessus et des tee-shirts ornés de logos de marques illustres, revus et corrigés avec malice. Barbie devient Bière ou Cacharel Cochonne.

«Moi, l'idée de vendre un vêtement une somme folle à cause de sa marque, ça m'énerve», assure-t-elle. «Mes fringues resteront

abordables. C'est pour ça que je veux garder mon job (*décoratrice à la Coop*) pour assurer mon indépendance.»

Née dans une famille de musiciens furieux — le papa chante dans un groupe de rock, le frangin joue de la guitare en virtuose —, Séverine tient depuis des années la basse des Mother's Monsters, piliers et trublions de la scène locale, dont elle fait gentiment dégingoler la moyenne d'âge. «On s'amuse bien», lâche-t-elle. Pour ses Mothers, elle s'est aussi initiée à la création de site Internet. «Comme ça, sur le tas, en picorant des renseignements à droite à gauche.» Et hop! Une casquette de plus.

Et comme tout ça lui laisse encore quelques minutes de libres, la demoiselle s'occupe aussi d'un portail alternatif et culturel genevois (*darksite.ch*). Et écrivait il y a peu de temps encore des chroniques de disques punk pour le magazine *Transit*. Car le punk-rock, Mona Lisa OD, elle en raffole.

Exposition du 1er au 31 mai, Moloko, Usine. Site Web: www.monalisaod.net